

RÉALITÉS RÉSILIENTES

Comment la société civile des
jeunes subit et répond à la
pandémie de COVID-19

**Rapport Sur L'État
Global De La Société
Civile Des Jeunes**

Recherche participative
coordonnée en partenariat entre
Restless Development, Recrear
et The Development Alternative.

Cher Lecteur / Chère Lectrice

Bienvenue dans Réalités Résilientes, où nous explorons comment les jeunes âgés de 18 à 30 ans s'organisent pendant la pandémie mondiale de COVID-19.

Dans cette recherche, nous sommes motivés par la question suivante:

Comment la société civile des jeunes répond-t-elle à la crise du COVID-19?

Cette question est importante car en observant comment les organisations de la société civile des jeunes (OSC) réagissent à la crise, nous apprenons comment notre génération peut faire face à des perturbations rapides et quelles nouvelles stratégies d'adaptation, de résilience et de changement émergent. Ceci est essentiel puisqu'il met en lumière la manière dont la société civile des jeunes continuera à se mobiliser et à évoluer à l'avenir.

Grâce à ce projet de recherche-action participative, 12 jeunes militants de la société civile du monde entier ont pris le temps de partager et d'apprendre les expériences des uns des autres au cours des derniers mois. À partir de cette introspection et réflexion collective, nous avons étendu nos questions sur la résilience à d'autres animateurs de jeunesse dans nos quartiers et communautés, pays et régions.

Selon notre expérience, nous savons que la société civile des jeunes parvient à s'adapter et à être agile: nous sommes habitués à nous impliquer auprès de nos communautés avec très peu de financement. Ces points ont été reflétés dans les publications récentes de FRIDA The Young Feminist Fund¹, the Development Alternative², CIVICUS & Recrear³, et Restless Development⁴. Ces organisations et initiatives, ainsi que bien d'autres, ont plaidé auprès de la communauté des donateurs pour qu'ils contribuent et allouent aux initiatives dirigées par des jeunes plus de ressources financières (telles que des financements flexibles, sans restriction et à long terme ou des programmes co-conçus) et non financières (par

1 Vous pouvez consulter la publication de FRIDA «No Straight Lines» de 2019 et la dernière publication «The Young Feminist Pluriverse»: <https://youngfeministfund.org/>

2 Pour en savoir plus sur la recherche de The Development Alternative, vous pouvez lire: 'Towards a thriving, credible, and sustainable youth civil society (2019): <https://restlessdevelopment.org/the-development-alternative/>

3 CIVICUS et Recrear ont publié conjointement un «Playbook» sur le financement des groupes et mouvements dirigés par des jeunes. Ce guide est disponible sur: <https://www.civicus.org/documents/fr-Playbook-2020-march.pdf>

4 Restless Development a mené une recherche dirigée par des jeunes sur les défis de la société civile des jeunes intitulée «Shifting the power: what will it take to do development differently?». Cette recherche est dirigée par des jeunes de l'Irak, du Liban, de Madagascar et d'Ouganda. Elle est disponible sur: <https://restlessdevelopment.org/2020/07/shifting-the-power-research/>

exemple des relations avec les donateurs, la fourniture d'un renforcement des capacités sur mesure et un soutien de mentorat), afin de soutenir la transformation sociale. Ces publications reflètent la dynamique de plaidoyer auprès de la communauté des donateurs pour qu'ils soutiennent la société civile des jeunes de manière plus intentionnelle et efficace.

Alors que le COVID-19 s'est répandu dans le monde entier, les jeunes et leurs communautés ont dû affronter une nouvelle réalité au fur et à mesure qu'elle émergeait. Nous avons vu de nombreux jeunes s'organiser pour former les premières lignes offrant des secours en réponse à la pandémie. D'autres jeunes ont continué d'exiger une transformation sociale, par exemple à travers des mouvements de protestation comme #BlackLivesMatter, démontrant qu'au milieu des décombres de cette crise mondiale, le besoin d'un changement systémique est devenu de plus en plus urgent. De nombreux groupes de jeunes ont poursuivi leur travail avec les communautés pour renforcer la résilience, trouver des moyens alternatifs de fournir des services clés et soutenir la reprise économique.

Réalités Résilientes ne se veut pas une étude globale complète de la société civile des jeunes et du COVID-19. Au lieu de cela, chaque co-chercheur a tenté d'ouvrir une fenêtre sur les histoires de résistance et de résilience de nos régions et communautés. Nous partageons ici un résumé de ce que nous avons appris au cours de ce processus à travers des conversations, des entretiens, des enquêtes, l'observation des événements, des activités créatives, notre engagement dans les médias sociaux et nos propres réflexions en tant que jeunes membres de la société civile.

Nous tirons nos propres conclusions et recommandations clés parce que nous pensons qu'en plein chaos, le COVID-19 a apporté une transformation et une opportunité pour reconsidérer le rôle des jeunes dans la justice sociale. C'est notre chance pour l'aborder différemment.

Nous espérons que vous, notre lecteur/lectrice, trouverez nos idées inspirantes et utiles, que vous soyez des donateurs, des jeunes, des fonctionnaires du gouvernement ou des alliés. Plus important encore, nous espérons que vous y répondrez en collaborant avec les jeunes de votre communauté pour réinventer un monde plus résilient, durable et juste pour tous.

Merci pour la lecture,

Équipe de co-chercheurs

Équipe De Co-Chercheurs

- Bangladesh -

AURONA
SARKER

- USA & Colombia -

BONNIE
DEVINE

- Brazil -

DANIEL
CALARCO

- Canada -

EMILIA
GONZALEZ

- Zimbabwe -

ERIC
MORGEN

- Colombia -

JIMENA
ALMARIO

- Papua New Guinea -

KIM
ALLEN

- United Kingdom -

LAURYN
MWALE

- Australia -

LIA
INGUANTI-PLEDGER

- The Netherlands -

MIRRE
BEEK

- Algeria -

RIM
MENIA

- China -

TING
ZHANG

Conclusions Globales

Qu'avons-nous appris sur la manière dont la société civile des jeunes répond à la crise du COVID-19?

Tout d'abord, nous ne pouvons pas généraliser.

Il existe d'énormes différences entre les régions, entre et au sein des pays: la société civile des jeunes est extrêmement diversifiée, composée de groupes, d'organisations et de mouvements très différents les uns des autres. Cette diversité est précisément sa valeur et sa richesse, et ce qui a contribué à éclairer la manière dont les groupes, organisations et mouvements des jeunes ont réagi aux problèmes les plus urgents dans leur contexte. Au niveau mondial, nous avons remarqué les modèles suivants:

Les groupes, mouvements et organisations dirigés par des jeunes ont été contraints de se tourner vers l'intérieur et de développer de nouvelles méthodes de travail.

La quarantaine était une expérience partagée par de nombreuses personnes à travers le monde, nous invitant à prendre davantage conscience de notre environnement interne. Pour beaucoup de personnes parmi nous, le COVID-19 a mis l'accent sur le sentiment de solitude et le besoin d'une communauté, tout en contribuant également à la déstabilisation de notre santé mentale. Pourtant, comme le pense Jimena de l'équipe de recherche en Amérique Latine, il existe un pouvoir dans l'introspection. Ce faisant, nous pouvons remettre en question, reconnaître et reconsidérer les structures et les systèmes que nous (parfois inconsciemment) internalisons, reproduisons et soutenons avec nos choix et nos actions.

Dans toutes les régions, organisations, groupes et mouvements ont fait preuve d'une incroyable capacité à se réorienter, puis à réagir avec agilité et flexibilité dans un contexte incertain qui demande de l'expérimentation, de la prise de risque et de l'audace.

Comme le souligne Lia de l'équipe de recherche d'Océanie, les organisations de jeunesse entretiennent des liens étroits avec leurs communautés. Elles appartiennent souvent aux mêmes communautés qu'elles cherchent à servir et elles sont particulièrement bien placées pour agir rapidement, identifier les besoins émergents et organiser les réponses. De nombreuses organisations de jeunesse ont repoussé les limites de l'utilisation de la technologie; par exemple, elles ont organisé des actions politiques et des campagnes de solidarité sociale à travers des outils comme Tik Tok et Instagram (voir des campagnes telles que #LebanonProtests ou #NiñasNoMadres).

La crise du COVID-19 a mis en lumière toutes les inégalités profondément enracinées dans nos sociétés. Les OSC des jeunes comblent les lacunes laissées par des réponses gouvernementales lentes ou oppressives.



À cause de la quarantaine, de nombreux jeunes se sont trouvés «bloqués» chez eux dans des situations de violence domestique et d'abus⁵. La quarantaine signifiait également que l'éducation et l'emploi ont cessé pour de nombreuses personnes. Le taux de chômage des jeunes s'élève et l'équipe de recherche en Europe a constaté que les jeunes seront probablement parmi ceux qui assumeront la plus grande part du fardeau économique généré par cette crise.

Pour d'autres, la quarantaine n'était même pas une option. Dans les pays où une grande partie de l'économie est pour la plupart informelle, de nombreux emplois ont disparu avec des conséquences désastreuses pour les jeunes et les familles dont les moyens de subsistance dépendent des salaires journaliers. Daniel, écrivant d'une favela (bidonville brésilien) de Rio de Janeiro, au Brésil, demande: la quarantaine est-elle un droit ou un privilège?

Eric du Zimbabwe a interagi avec des jeunes leaders en Afrique, qui ont rapporté que dans de nombreuses communautés, le confinement signifiait que les gens allaient avoir faim en raison de leur incapacité à travailler et à gagner un revenu pour subvenir à leurs besoins. Dans des contextes pareils, comme l'explique Daniel, le combat contre le COVID-19 est devenu un combat pour la survie. Les organisations de jeunesse sont intervenues pour compenser

5 L'augmentation de la violence domestique et des abus pendant la pandémie a été documentée par un certain nombre d'organisations. Voir par exemple cette recherche publiée par l'FNUAP sur l'impact du COVID-19 sur l'augmentation des taux de violence sexiste dans le monde: https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/COVID-19_impact_brief_for_UNFPA_24_April_2020_1.pdf

l'incapacité de certains gouvernements à réagir de manière appropriée à la crise.

La crise du COVID-19 a encore mis en évidence une injustice structurelle, déclenchant un moment de mobilisation sociale intense. Aux États-Unis, par exemple, la communauté noire a été touchée de manière disproportionnée à la fois par le COVID-19 et la violence raciste par des acteurs étatiques et non étatiques, signes indéniables de la profondeur du racisme systémique. Les Noirs et les Amérindiens connaissent le plus grand nombre de morts à cause du COVID-19, les Noirs mourant deux fois plus à cause du virus que les Blancs et les Asiatiques.

Alors que des mesures de distanciation sociale ont été imposées, de vastes manifestations dans le cadre du mouvement Black Lives Matter se sont poursuivies, reflétant l'urgence d'un débat public et d'une action contre les pratiques racistes de longue date de la part de l'État et des suprémacistes blancs aux États-Unis. Ce mouvement et les frustrations et la colère ressenties par les jeunes face au racisme systémique et aux violations des droits de l'homme se sont rapidement répandus dans le monde⁶.

De nombreux jeunes militants ont partagé leurs inquiétudes quant au fait que leurs gouvernements utilisent le COVID-19 comme une distraction alors qu'ils tentent de faire

adopter des lois qui restreignent davantage l'espace civique et persécutent les militants des droits de l'homme. En Colombie, les défenseurs des droits de l'homme, les militants écologistes et les dirigeants autochtones sont devenus plus vulnérables pendant le confinement: Indepax rapporte que 1176 défenseurs des droits de l'homme ont été tués rien qu'en 2020. Au Zimbabwe, des jeunes ont signalé que les mesures de confinement avaient conduit à des restrictions plus strictes aux manifestations dans le pays.

Les OSC dirigées par des jeunes ont réagi rapidement dans leurs communautés et renforcent désormais leur résilience à partir de zéro.

Partout dans le monde, le COVID-19 a révélé à quel point nos systèmes sociaux, éducatifs, économiques et de santé sont en difficulté. Eric du Zimbabwe, Daniel du Brésil et Aurna du Bangladesh rapportent que la réponse de leurs gouvernements était inadéquate et que le soutien social offert aux groupes vulnérables était trop faible pour faire une différence. Dans les communautés surpeuplées à travers le monde, il était impossible de maintenir la distance sociale, ce qui rendait plus difficile la réduction de la propagation du virus. Au Bangladesh, le COVID-19 a coïncidé avec les saisons des moussons et a déclenché une

6 <https://www.apmresearchlab.org/covid/deaths-by-race>

nouvelle insécurité alimentaire, déjà exacerbée par la perte de revenus des travailleurs informels en raison des restrictions du confinement. Dans de nombreux pays africains, les populations ont connu des pénuries alimentaires en raison des sécheresses. Dans ces contextes, certaines initiatives de jeunesse se sont concentrées sur la satisfaction des besoins de base, tels que la livraison de nourriture et la distribution de masques et de produits d'hygiène pour soutenir les personnes les plus vulnérables

Selon Mariana, une organisatrice de la communauté noire de Rio, «les plus vulnérables au virus sont les plus vulnérables en général». Daniel indique qu'au Brésil, les communautés noires et brunes sont deux fois plus à risque pendant la pandémie de COVID-19.

Aux Pays-Bas, comme l'a décrit Mirre, les communautés de migrants et de réfugiés ont souffert le plus. Leur besoin d'un sentiment de communauté, de soulagement et de développement de la vie ne pouvait pas être satisfait en proposant des cours en ligne pour acquérir des compétences numériques. En Suède, les permis de séjour ont été interrompus pour des milliers de jeunes demandeurs d'asile. Ses recherches montrent comment les organisations de jeunesse sont intervenues pour subvenir à leurs besoins fondamentaux, tels que la nourriture et le logement, ainsi que le soutien à l'éducation, à la langue, au sport et aux soins de santé mentale.

Le COVID-19 a offert à la société civile des jeunes l'occasion de plaider en faveur d'une société plus inclusive.

Alors que les groupes, organisations et mouvements des jeunes recentrent leur attention pour fournir un travail d'urgence et de secours, nombreux d'eux font de leur mieux pour s'assurer que d'autres problèmes importants ne perdent pas de visibilité et d'élan pendant le COVID-19. Par exemple, Ting de Chine a constaté que les organisations de jeunesse ont mobilisé l'attention du public pour soutenir les travailleuses de première ligne qui assument le fardeau du travail de secours communautaire sans être soutenues ou reconnues par le gouvernement. Au Bangladesh, Aurora rapporte qu'un groupe de jeunes a recruté la communauté «Hijra» (transgenre) pour distribuer des masques en tant que stratégie pour changer la perception du public de ce groupe social exclu.

Rim, de l'équipe de recherche africaine, a constaté que la crise du COVID-19 a encouragé des approches plus transformatrices de la reprise économique axées sur l'établissement de systèmes alimentaires autonomes gérés au niveau communautaire. Pendant ce temps, Emila, effectuant des recherches en Amérique du Nord, documente le travail du Desta Black Youth Network à Montréal: un programme

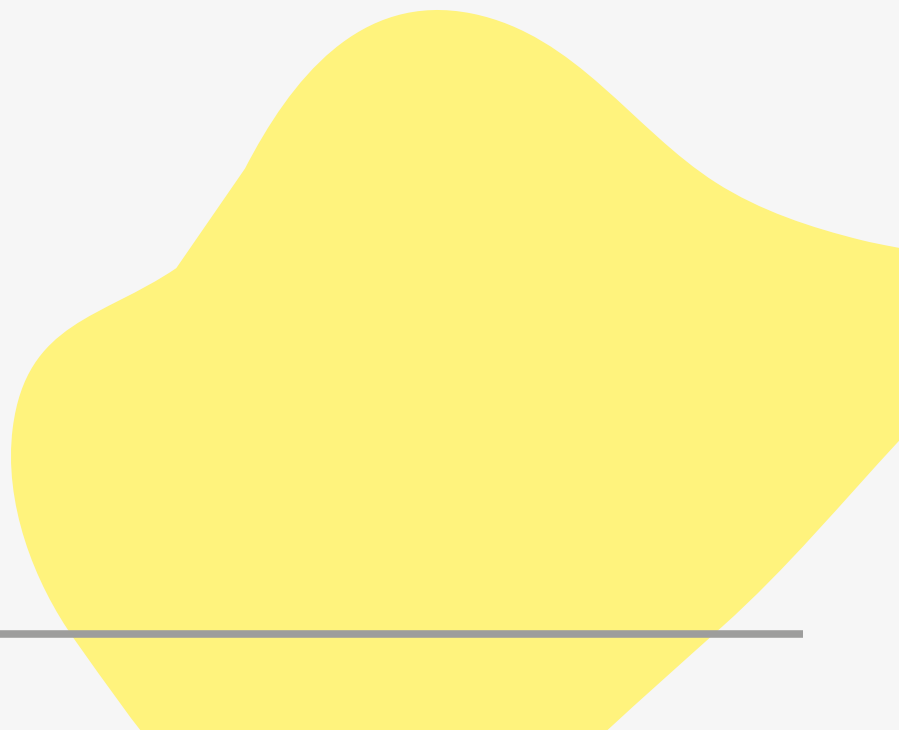
alimentaire communautaire dirigé par des jeunes qui apporte des repas aux personnes à risque, ce qui permet de renforcer la confiance entre les communautés.

En bref, alors que la pandémie évolue, de nombreuses organisations et mouvements de jeunesse demandent: Est-ce qu'il se peut qu'en démasquant l'échec de nos structures, les jeunes aient l'occasion de les corriger?

La crise nous a rendus de plus en plus conscients de notre interdépendance: nous ne pouvons pas plaider pour des problèmes en silos. Au lieu de cela, nous devons exploiter notre pouvoir collectif et construire des récits plus larges. Bonnie et Rim affirment toutes deux qu'apporter une perspective de genre et féministe à la crise du COVID-19 ne consiste pas seulement à reconnaître le rôle des femmes, mais aussi

à remettre en question fondamentalement et radicalement les systèmes oppressifs qui passent à côté de la richesse et de la diversité présentes dans nos sociétés. En Australie, Lia a interviewé «Democracy in Color », une organisation de jeunesse qui plaide pour la justice raciale et qui a été à l'avant-garde de la promotion d'une réponse gouvernementale plus juste. Elle rapporte le racisme institutionnalisé qui néglige comment les groupes minoritaires sont touchés de manière disproportionnée par le virus et ses implications politiques et économiques.

La pression pour l'inclusion et l'accès que nous constatons à l'échelle mondiale montre clairement que nous ne pouvons pas créer des sociétés plus résilientes et plus saines sans avoir une plus grande diversité de personnes en position de pouvoir.



Recommandations

Quelles actions les donateurs et les gouvernements devraient-ils entreprendre pour soutenir les organisations de la société civile des jeunes?

1. Investir et apprendre de la société civile des jeunes peut accroître la résilience des communautés face aux crises.

Dans de nombreux contextes, la réponse des gouvernements à la crise du COVID-19 a échoué et l'action internationale s'est arrêtée: la résilience et la volonté des jeunes de s'organiser au niveau local étaient souvent le seul moteur qui maintenait les communautés à flot. Cela montre une fois de plus - et surtout dans les moments de crise profonde - que les jeunes sont capables de générer des stratégies agiles et efficaces pour gérer et atténuer les effets de l'instabilité. Nous sommes plus que des exécutants, nous sommes des créateurs, nous sommes des leaders. Dans notre monde en évolution rapide, où les crises environnementales, économiques et sanitaires risquent de survenir avec peu d'avertissement, il vaut la peine d'apprendre et d'investir dans la résilience des organisations de base et de jeunesse.

2. Les jeunes ont été aux premières lignes de la réponse au COVID-19: il est temps de leur réserver une place à la table des décideurs.

Il ressort clairement de cette recherche que la société civile des jeunes a été parmi ceux qui sont à l'avant-garde de la réponse au COVID-19. La société civile des jeunes a fourni des secours indispensables et des solutions créatives aux défis posés par la pandémie. Mais, en dépit de l'agence que les jeunes ont montrée pour conduire le changement, l'espace civique continue de se rétrécir autour de nous.

Chercheuse dans la région d'Amérique Latine, Jimena partage cette réflexion dans l'un de ses articles de blog:

«Qui contrôle la prise de décision qui affecte la société dans son ensemble? Sommes-nous entendus dans ces espaces de pouvoir formels et législatifs qui ont un impact important sur l'utilisation de nos ressources? À mon avis, de tels espaces sont encore réservés à l'élite et restent inaccessibles à notre participation. En tant qu'organisations de jeunesse, nous tissons des liens communautaires et faisons germer des graines et des idées qui offrent des réponses créatives. Mais notre impact limité dans les sphères de participation plus formelles a été mis en évidence durant cette quarantaine».

Il est essentiel de maintenir et de soutenir notre participation au débat public pour faire en sorte que nos voix et celles de nos communautés soient au cœur de l'élaboration des politiques. Nous voulons être activement impliqués dans l'information des stratégies de récupération du COVID aux niveaux local et mondial.

3. Adoptez de nouvelles approches du leadership, modelées par les jeunes, comme moyen de reconstruire et de renouveler nos sociétés.

La crise du COVID-19 a mis en évidence à quel point le soutien communautaire et les initiatives de solidarité sont vitaux pour la survie de notre monde. Cela soulève la question de savoir quels styles de leadership sont les mieux adaptés pour faire face aux défis qui nous attendent. Les modèles de leadership qui ont été utilisés par la société civile des jeunes font place à l'introspection, à l'inclusion, à la vulnérabilité et aux soins. Les personnes en position de pouvoir devraient identifier des stratégies pour exploiter et développer ces nouveaux styles de leadership.

Selon Daniel de l'équipe de recherche d'Amérique Latine:

«Le leadership pour eux [les leaders communautaires] signifie maintenant être en mesure d'écouter les gens, de comprendre les problèmes et de créer des solutions collaboratives. Le pouvoir se mesure à la capacité de mobiliser les peuples et les ressources, et ne correspond plus aux titres ou à une force brutale. Nous voulons de nouvelles réalités dans lesquelles les relations humaines et la solidarité seront plus valorisées que les relations construites par peur, dépendance ou exclusion».



4. Travaillez avec nous, les jeunes, pour construire des partenariats entre les régions, les mouvements et les problèmes.

La crise du COVID-19 a créé une plus grande prise de conscience de l'interdépendance entre différentes personnes, causes, perspectives et groupes, ainsi que sur la nécessité d'avoir des réponses sociales coordonnées. Les initiatives des jeunes relient souvent les problèmes à travers les contextes, comme dans le cas des mouvements de solidarité mondiale comme #BlackLivesMatter, et la pandémie a ouvert de nouveaux horizons pour se développer et en apprendre davantage sur la collaboration entre les mouvements. Le moment est venu d'investir dans l'expérimentation et la mise à l'échelle des initiatives de collaboration entre différents mouvements, groupes et organisations de jeunesse afin de favoriser le changement social.

5. Veillez à ce que le rétablissement après la pandémie fonctionne pour toutes les «composantes de la société»: adoptez une approche radicale pour ne laisser personne de côté.

Il y a cinq ans, les gouvernements ont signé le Programme 2030, s'engageant à ne laisser personne de côté et à faire en

sorte que les 17 objectifs de développement durable et leurs 169 cibles soient atteints pour «toutes les nations, tous les peuples et toutes les composantes de la société»⁷. À maints égards, la pandémie de COVID-19 a rendu visibles les structures discriminatoires et inégales qui continuent d'être bien enracinées dans nos sociétés malgré ces engagements et les processus annuels de redevabilité dans lesquels les gouvernements s'engagent. Des questions telles que la discrimination à l'égard des femmes, le racisme, l'oppression et les inégalités ne peuvent plus être ignorées.

Pour bien comprendre les effets dévastateurs et divers de cette crise, nous devons nous demander: quelles voix n'entendons-nous toujours pas dans nos communautés? Comment pouvons-nous communiquer avec et amplifier ces voix? Dans de nombreux cas, la technologie a fourni des plateformes pour mobiliser et échanger même en période de distance sociale. Cependant, de nombreuses personnes n'y ont toujours pas accès et risquent d'être exclues. Nous devons réinventer des approches plus critiques sur comment et qui est impliqué dans la prise de décision afin de créer des espaces plus ouverts et égaux (y compris virtuels). Les jeunes utilisent déjà des approches transparentes et redevables pour relever les défis auxquels ils sont confrontés; l'exploitation de cette expertise est cruciale pour la réponse continue au COVID-19 et doit informer le processus éventuel de rétablissement.

7 La déclaration 'Transforming Our World: the 2030 Agenda for Sustainable Development', paragraphe 4: <https://sustainabledevelopment.un.org/post2015/transformingourworld>

Pour Aller Plus Loin

Visitez [la page de Réalités Résilientes](#) pour télécharger les rapports régionaux et en savoir plus sur la méthodologie derrière les Réalités résilientes.

- ♦ **Contempler de nouvelles réalités:** Résultats de la région d'Amérique Latine
- ♦ **Comprendre notre interdépendance:** Résultats de la région d'Amérique du Nord
- ♦ **Développement personnel et professionnel des jeunes pendant une pandémie:** Résultats de la région d'Europe
- ♦ **Résilience à la base:** Résultats de la région d'Afrique
- ♦ **Réorganiser les sociétés à partir des communautés de base:** Résultats de la région d'Asie
- ♦ **La «révolution de l'accès »:** Résultats de la région d'Océanie

[En savoir plus sur l'équipe de recherche](#) derrière Réalités Résilientes.

Réalités Résilientes est le premier d'une série de rapports sur l'état des jeunes de la société civile qui seront publiés chaque année pour explorer différentes questions touchant la société civile des jeunes à travers le monde.



À propos de Development Alternative

The Development Alternative est un groupe d'organisations visant à changer ce que signifie «faire du développement». Nous voulons aider à transférer le pouvoir aux communautés et aux jeunes afin qu'ils puissent demander des comptes aux acteurs du développement et diriger la conception de solutions aux problèmes qu'ils identifient.

The Development Alternative organise un Youth Collective Youth Collective (collectif de jeunes) pour rassembler des organisations de la société civile dirigées par des jeunes et au service des jeunes, pour changer radicalement le fonctionnement du développement et pour s'assurer que les jeunes ont le soutien et les ressources nécessaires pour conduire le changement. En donnant la priorité aux jeunes, nous leur permettons de libérer leur pouvoir individuel et collectif et d'apporter des changements réels et durables à notre monde.

C'est un espace où les organisations de jeunesse se rassemblent pour co-créeer des outils qui répondent aux défis communs, notamment les ressources, le leadership, la coordination, les perceptions négatives de la société civile des jeunes et plus récemment la pandémie de Covid-19. Dans cet espace, les partenaires de développement et les donateurs seront liés aux membres du Youth Collective pour garantir une approche commune capable de relever les grands défis du développement.

Le Youth Collective a été lancé en août 2020. Vous pouvez en savoir plus ou rejoindre le Youth Collective sur:

www.youth-collective.org

Co-chercheurs et auteurs

Allen, Kim; Almario, Jimena; Beek, Mirre;
 Calarco, Daniel; Devine, Bonnie; Gonzalez,
 Emilia; Inguanti-Pledger, Lia; Menia, Rim;
 Morgen M. Eric; Mwale, Lauryn; Sarker, Aurna;
 Zhang, Ting.

Cette publication peut être citée comme suit:

Allen, K., Almario, J., Beek, M., Calarco, D.,
 Devine, B., Gonzalez, E., Inguanti-Pledger, L.,
 Menia, R., Morgen M. E., Mwale, L., Sarker, A.
 Zhang, T. (2020). Réalités Résilientes: Comment
 la société civile des jeunes subit et répond à la
 pandémie de COVID-19. Aperçu global. Publié
 par Restless Development, Recrear et The
 Development Alternative.

**Rédacteur et coordinateur de
recherche:**

Gioel Gioacchino, Recrear

**Co-rédacteur et
accompagnement de recherche:**

Fiammetta Wegner, Recrear

Révision:

Restless Development

Conception graphique:

Cesar Duarte, Recrear

Coordinateur de projet:

Freya Seath, Restless
Development

Coordonnée en partenariat entre

Ce projet est financé par UK Aid du Gouvernement du Royaume-Uni.





**RÉALITÉS
RÉSILIENTES**